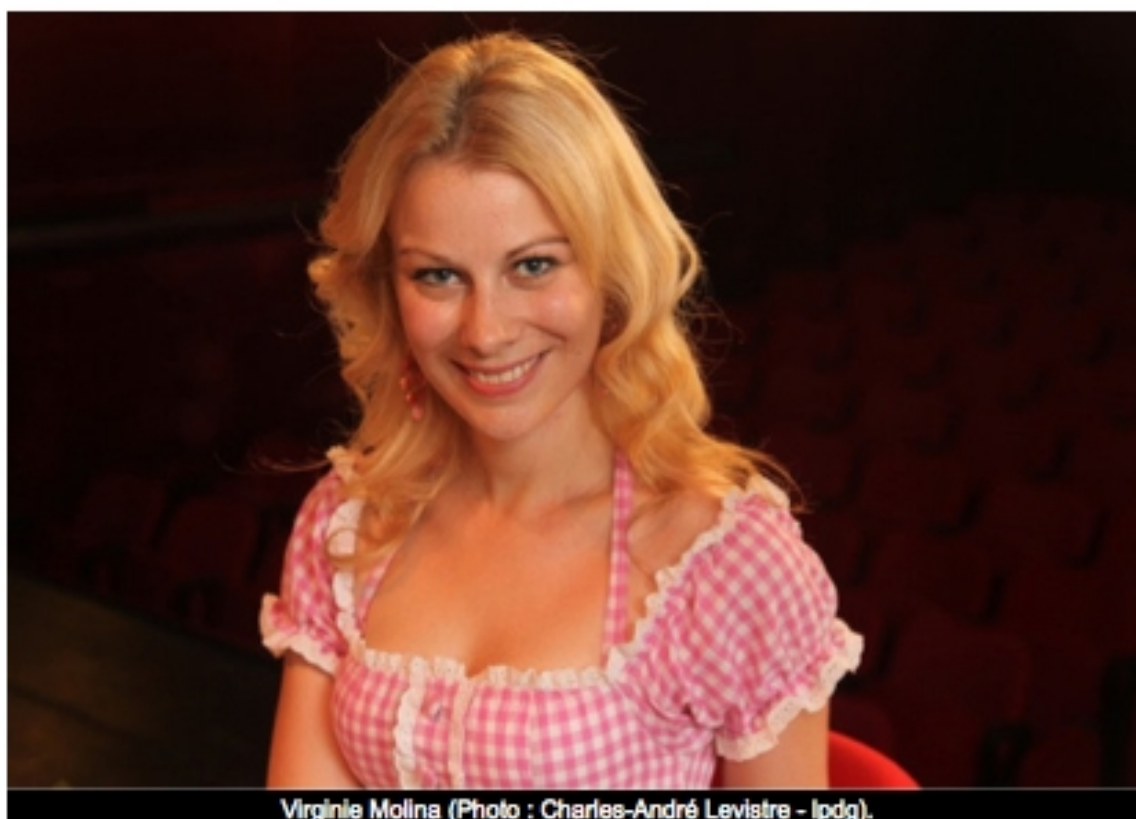


Virginie Molina, une Seinomarine sur les planches à Paris

76actu vous propose de découvrir Virginie Molina, comédienne née en Seine-Maritime, à l'affiche de deux pièces de théâtre parisiennes. Découvrez une comédienne haute en couleur !

Dernière mise à jour : 15/08/2013 à 12:27



Virginie Molina (Photo : Charles-André Levistre - lpdg).

[Virginie Molina](#) mène une vie bien remplie à Paris, où elle joue dans deux pièces, dont l'une a été écrite par Laurent Ruquier, une autre figure de la Seine-Maritime. Découvrez le parcours de la comédienne pleine de vie, originaire de Triquerville, près de Bolbec.

76actu : D'où êtes-vous originaire ?

Viginie Molina : Je suis originaire de Seine-Maritime et plus précisément de [Notre-Dame-de-Gravenchon](#) et de [Triquerville](#) où j'ai passé toute mon enfance. J'ai fréquenté le lycée Guillaume le Conquérant de Lillebonne avant de m'envoler après l'obtention de mon Bac ES pour Paris.

Quelles études avez-vous réalisées ?

Arrivée sur Paris, j'ai d'abord suivi des études de communication/marketing au sein de l'école de commerce « L'ISEG » (Institut Supérieur Européen de Gestion). J'ai ensuite intégré une école d'art dramatique : [les Cours Florent](#) et ai suivi différents coaching avec Eve Brenner, Marie-France Lahore, Ani Hamel et Daniel Lucarini

Quel est votre parcours ? Comment avez-vous découvert le théâtre ?

Je suis passionnée par le domaine artistique depuis toute petite. Déjà enfant, je faisais pas mal de spectacles à la maison et adorais m'enregistrer avec mon poste FisherPrice. À l'école quand on nous demandait ce qu'on voulait faire plus tard je répondais sans aucune hésitation « Chanteuse » ce qui faisait beaucoup rire l'ensemble de mes camarades. J'ai commencé à me former sur scène dès l'âge de 12 ans.

Par la suite, j'ai participé aux ateliers de la chanteuse Eve Brenner à Paris, qui m'a appris les techniques de respiration et à surtout bien placer ma voix. Une fois le bac en poche, je suis partie étudier à Paris mais ma passion ne m'a pas lâchée. J'ai continué les cours de chant en même temps que mes études de commerce. J'ai orienté tous mes stages dans des entreprises artistiques. J'ai même rejoint la comédie musicale « [Emile Jolie](#) » qui avait bercé mon enfance le temps d'un stage de commerce.

Cependant j'étais assez frustrée car je n'étais jamais sur scène mais juste à côté. Il y avait justement à ce moment-là un salon sur les formations artistiques à la Porte de Versailles. J'y suis allée et je suis tombée sur l'école « les cours Florents » qui organisait pour l'été des stages de comédie musicale. Par la suite j'ai joué dans la comédie musicale « [les 1001 nuits](#) » de Kamal Daddi au Café de la Danse (Paris) et ai enchaîné avec « le Dindon » de Feydeau au théâtre du Mery (Paris). Trois mois plus tard après plusieurs castings, j'ai été choisie pour animer un divertissement en direct de Budapest pour la télévision belge. Je suis partie pendant un an dans ce superbe pays où j'ai tourné plus de 300 émissions.

Mon retour en France a été ensuite plutôt difficile car en un an j'avais perdu tous mes contacts et comme l'émission n'était pas diffusée en France, je restais inconnue pour les chaînes françaises. J'ai repassé plein de castings et suis revenue au théâtre en décrochant le rôle de Stéphanie dans la comédie « Putain de week-end » de Stéphane Martino. Grâce à cette pièce, j'ai été repérée par Aïli Vardar qui m'a proposé de jouer Pénélope dans « Arrête de pleurer Pénélope » à la comédie Solférino (Lille).

Après cette dernière aventure, je me suis davantage accés sur les tournages télé et cinéma. J'ai tourné dans plusieurs fictions pour france 2, france 3 et TMC. J'ai eu ma première apparition au cinéma dans le film d'Arnaud Lemort « [Dépressions et des potes](#) ». J'ai également co-réalisé avec Eric Paulle et joué dans mon tout premier court métrage « Confession d'une future mariée » qui est actuellement visible dans les festivals.

Cet été, vous revenez sur les planches à la Comédie Caumartin dans deux pièces « Grosse Chaleur » de Laurent Ruquier et « Quand la Chine téléphonera » de Patricia Levrey. Comment avez-vous décroché ces rôles ?

Tout est allé très vite... Anthony Marty le metteur en scène m'a repéré sur le casting d'une série pour France 3. Il voulait monter « Grosse Chaleur » de Laurent Ruquier, il avait déjà sa troupe et il lui manquait quelqu'un pour jouer le personnage de Mireille. Comme il n'avait pas encore eu l'autorisation de Laurent Ruquier, il nous a proposé de monter une autre pièce, ancien grand succès de la Comédie Caumartin : « Quand la Chine téléphonera ». L'accord de Laurent Ruquier est tombé deux jours plus tard du coup on s'est lancé le pari fou de monter ces deux pièces en seulement deux semaines.

Découvrez des extraits de Grosse Chaleur, de Laurent Ruquier :



De quoi parlent les deux pièces et quels rôles jouez-vous ?

La pièce « Grosse Chaleur » est une comédie dramatique sous fond de canicule et de vacances familiales dans le Lubéron. J'y joue le personnage de Mireille, la belle-sœur. C'est une jeune femme plutôt nature, rigolote et naïve. Elle s'occupe avec son mari Paulo, joué par Anthony Marty, d'un magasin de farces et attrapes et ils ne ratent pas une seule occasion pour tester leurs meilleures blagues sur leur entourage.

« Quand la Chine téléphonera » de Patricia Levrey est une comédie loufoque et déjantée, j'y interprète le personnage d'Aimée. Une jeune comédienne à la recherche du prince charmant et du producteur qui lui offrira le rôle de sa vie. C'est un personnage haut en couleur, un mélange d'Arielle Dombasle et de Fran dans « Une nounou d'enfer »...

Vous jouez depuis le 17 juillet 2013 tous les soirs du mardi au dimanche, comment vivez-vous cette expérience ?

C'est une très belle expérience. J'ai beaucoup de chance car je joue avec une troupe de comédiens talentueux et adorables. Le metteur en scène Anthony Marty est très créatif, à l'écoute de son équipe et très généreux. La comédie Caumartin dirigée par Denise Petitdidier est un lieu magnifique, chargé d'histoire où de grandes pièces ont vu le jour comme « Boeing Boeing » ou encore « Quand la Chine téléphonera » que nous reprenons cet été. Et puis je suis très gâtée car les pièces dans lesquelles je joue sont géniales et je m'y amuse beaucoup !!!

N'est-ce pas trop dur d'enchaîner deux pièces à la suite ?

Au début ce n'était pas facile encore moins quand il a fait très chaud. Maintenant ça se passe très bien, le rythme est pris, je me suis habituée... Et en plus ce qui est top c'est que ça me fait brûler plein de calories d'un coup !

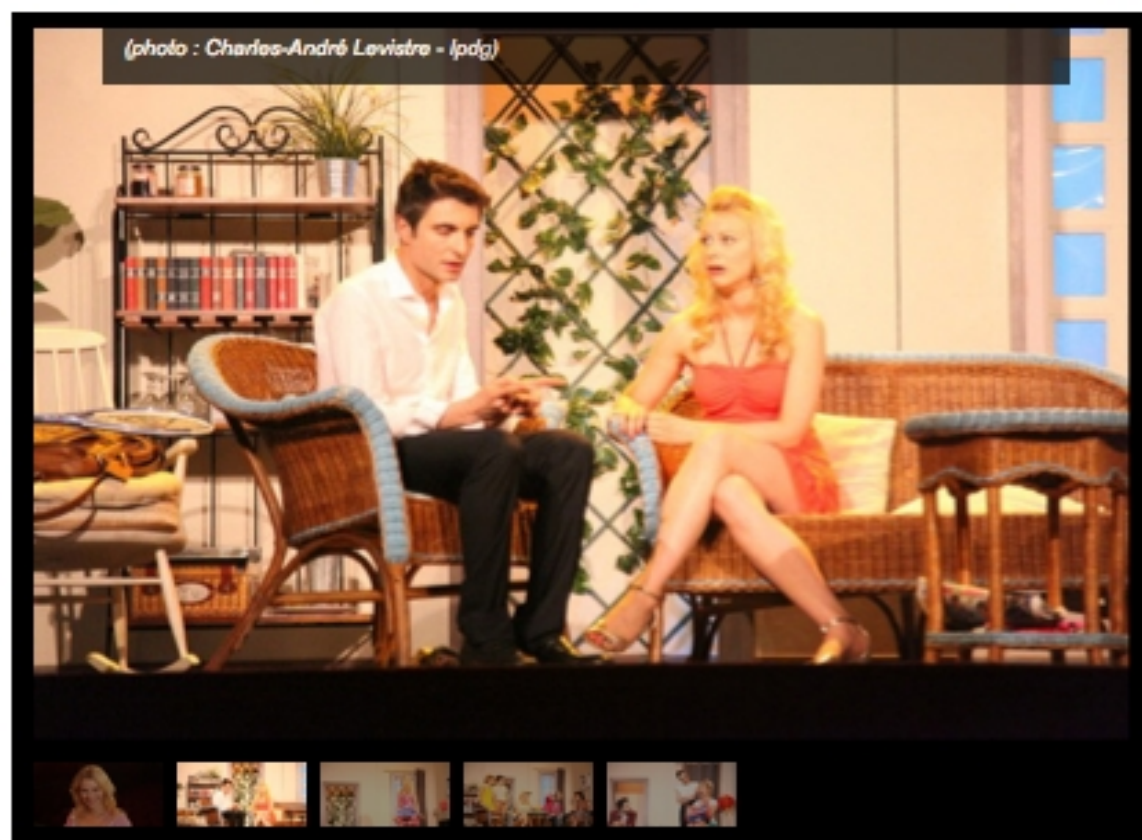
Avez-vous des anecdotes à nous confier ?

J'ai beaucoup de changement de costumes. Dans les premières représentations de « Grosse Chaleur », un soir je me suis trompée sur une tenue et suis rentrée pour les scènes du dîner en pyjama avec mes chaussons ! Et puis il y a aussi la soirée du 24 juillet, où notre auteur « Laurent Ruquier » nous a fait l'honneur d'assister au spectacle. À la fin de la représentation il est venu nous féliciter c'était un très joli moment.

Vous arrêtez de jouer le 8 septembre à la Comédie Caumartin, une tournée est-elle prévue ? Allez-vous venir jouer en Normandie ?

Pour le moment, nous serons les 21 et 22 septembre à Bar le Duc en Lorraine. Nous n'avons pas encore de dates en Normandie mais j'aimerais beaucoup. Si jamais il y a des salles normandes intéressées qu'elles n'hésitent pas à nous contacter. J'en serais ravie !

Découvrez Virginie Molina, sur la scène de la Comédie Caumartin :



» Seine-Maritime, France